

DESSINS & PEINTURES

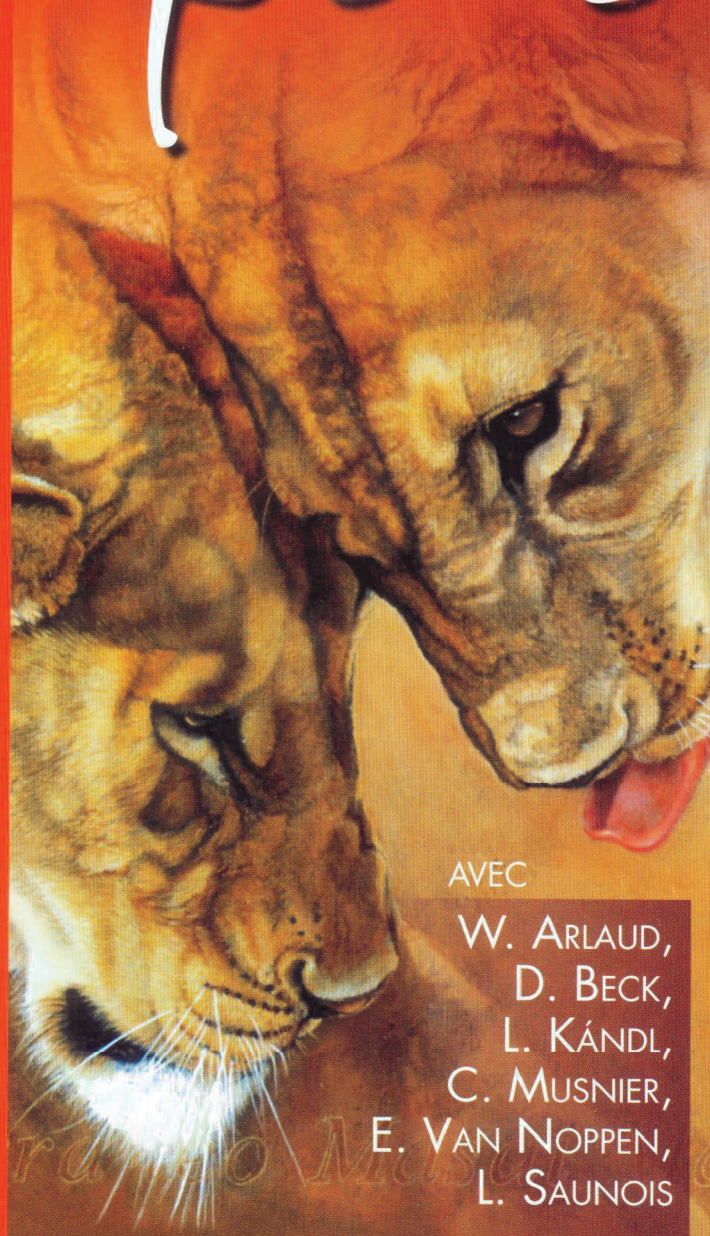
Votre guide **PRATIQUE** 36 pages de conseils étape par étape

THÉMATIQUE

40 pages
de démos
simples et
pratiques !

Apprenez la
peinture

Animatière



AVEC

W. ARLAUD,
D. BECK,
L. KÄNDL,
C. MUSNIER,
E. VAN NIPPEN,
L. SAUNOIS

N°29 - février-mars-avril 2012

L 17838 - 29 - F: 6,95 € - RD



Suisse 14,00 CHF - Belgique 7,95 €
Port. Cont. : 5,90 € - Luxembourg 5,80 €
Canada 14 C\$

Laurence Saunois

Artiste et militante

par *Andrée Maennel*

Pourquoi devient-on peintre animalier ? Quelles peuvent être les raisons d'aborder cet art ? Laurence Saunois, dont les tableaux saisissants de réalisme et d'intensité traduisent une intimité avec ses modèles, presque une empathie, évoque son amour des animaux, le contact qu'elle parvient à tisser avec eux, mais aussi ses engagements multiples auprès d'organisations de sauvegarde de la nature.



◆ Berger allemand, miniature huile sur médium, 10 x 15 cm.

Dessins & Peintures : Comment en êtes-vous venue à devenir peintre animalier ?

Laurence Saunois : J'étais une peintre généraliste. J'ai fait mes premiers tableaux animaliers en même temps que je découvrais la technique de l'huile : mon chien, puis celui de mon ami. Ainsi, en deux tableaux, j'ai compris comment travailler ce médium. Et puis, j'ai peint un cheval avec lequel j'avais fait une randonnée et que j'aimais beaucoup. Finalement, c'est lors d'une exposition d'art animalier que j'ai eu la conviction que c'était ce que je devais faire. Une révélation, en somme.

D&P : Qu'est-ce qui vous attire particulièrement dans la peinture animalière ?

L.S. : La complicité qui peut s'établir entre les animaux et moi. J'arrive à les approcher. Notamment les oiseaux, ou les chevreuils qui vivent près de chez moi. Quelque chose se crée entre eux et moi, qu'il s'agisse de chiens, de chats ou d'animaux sauvages. C'est du bonheur, et ce bonheur se nourrit tous les jours.

D&P : Chiens, chats, mais aussi tigres et ours blancs... votre « bestiaire » personnel est large ! Avez-vous la même approche pour tous vos modèles ?

L.S. : Pour la petite faune de chez nous, j'ai une approche presque naturaliste. C'est un contact direct : j'observe leur comportement, je suis à l'affût, je prends des photos. Pour les animaux plus exotiques,

je vais dans les parcs et les zoos. Je voyage aussi. Aux Etats-Unis, j'ai eu l'occasion de voir des animaux magnifiques dans leur milieu naturel.

D&P: Comme la plupart des peintres animaliers, vous travaillez à partir de photos...

L.S.: Je prends des photos pour saisir des attitudes, des instants furtifs. Il m'arrive parfois de passer trois ou quatre heures à observer les animaux. J'ai une photothèque pharamineuse, composée uniquement de mes propres photos. Sinon, les gens me confient des photos de leur chat, de leur chien, pour des portraits. Et je travaille quelquefois en collaboration avec des photographes professionnels. Le fait d'avoir une telle photothèque me permet aussi d'avoir du temps devant moi.

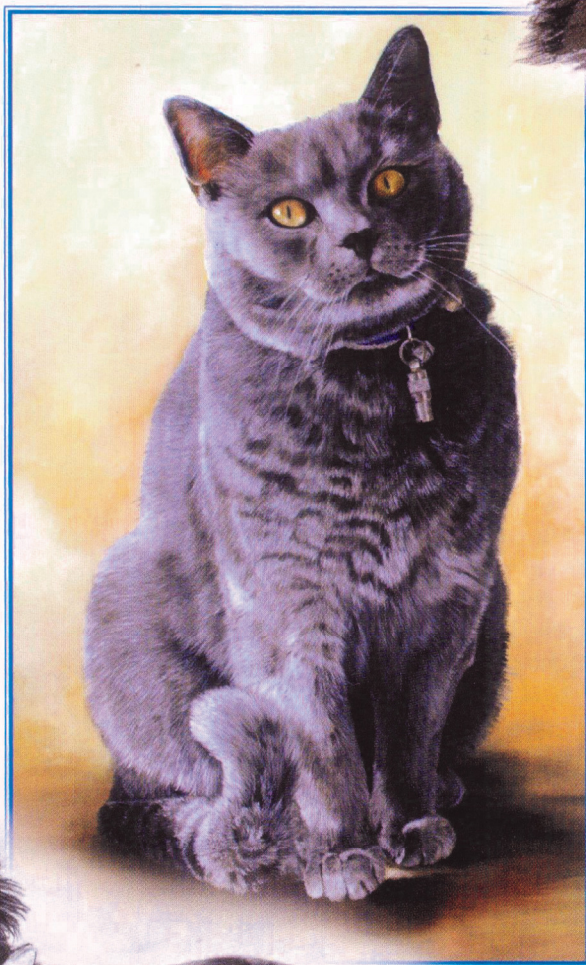
D&P: Mais les photos sont plus qu'un simple moyen de saisir un instantané de l'animal?

L.S.: Effectivement, tout dépend du travail initial fait sur la photo. En principe, idéalement, je vais la travailler dans l'esprit de ma future peinture.

Si je n'arrive pas à obtenir ce que je veux en une photo, alors seulement je vais composer mon tableau à partir de deux ou trois photos différentes, et recréer un ensemble qui me plaise, tant par la composition que par le jeu des ombres et des lumières. Mais en fait, quand je prends une photo, c'est dans la pensée de mon futur tableau. Le travail artistique du tableau, je le reporte sur la photo.



◆ Daiika. Portrait réalisé à l'encre de Chine avec une plume du peintre, 30 x 40 cm.



◆ Tommy, huile sur toile - 30 cm x 40 cm.

Mais il ne s'agit pas de faire un copier/coller! La photo sert de support à une réflexion en amont. Parfois, je pense à une photo pendant des mois, voire des années; je voudrais tel animal, dans telle lumière, telle attitude... Je vais vous donner un exemple. Pour mon tableau intitulé *Le Moineau dans la neige*, j'ai mis trois ans à obtenir ce que je voulais. Et un matin, en regardant mon jardin, vers 10 heures, j'ai eu ce que j'attendais! Finalement on pourrait dire que mes photos sont des croquis préparatoires.

D&P: Lorsque l'on visite votre site Internet, on constate que vous êtes engagée dans de nombreuses organisations œuvrant pour la protection de la nature. Est-ce que cela interfère avec votre travail artistique, et comment?

L.S.: Incontestablement, je m'investis de plus en plus dans la protection de la nature. Cela commence dans ma vie de tous les jours; j'ai ouvert mon jardin aux visiteurs, je les guide, je les sensibilise à l'environnement. C'est aussi une manière de leur présenter mon travail. Pour moi, la nature est une

◆ Daiika, fusain sur papier, 50 x 70 cm.



L. Siquier

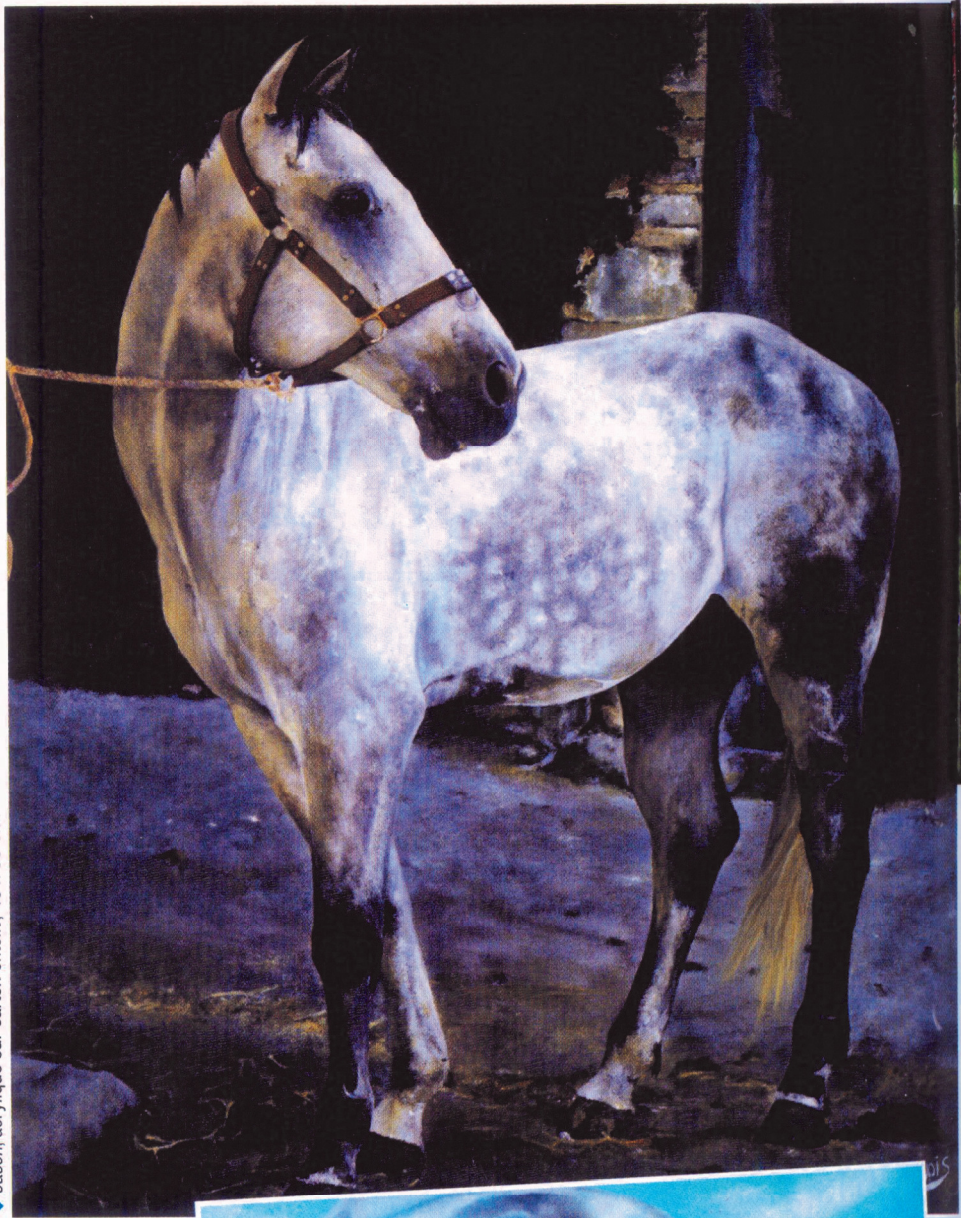
source d'inspiration au quotidien : les oiseaux, les papillons, même les escargots... De manière générale, oui, il y a un lien entre cette préoccupation et mes choix artistiques, notamment quand je peins les ours blancs ou les grands singes, espèces dangereusement menacées.

D&P : Vous sentez-vous investie d'une mission ?

L.S. : Nous sommes les témoins de notre époque pour les générations futures. La destruction de la biodiversité va si vite ! Je travaille — entre autres — pour l'association Kalaweit, à Bornéo, qui s'attache à sauver les gibbons d'Indonésie. C'est un combat de chaque instant. Il y a une telle hargne à détruire !

D&P : Le public qui vient acheter vos tableaux est-il sensible à ce combat, à cet engagement qui nourrit votre travail ?

L.S. : Peut-être pas encore en France, mais aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, oui ! Je suis membre de la Society of Animal Artists de New York ; dans le catalogue, l'artiste doit préciser pourquoi il a peint tel animal, comment ce dernier se comporte, quel est son environnement... Il y a toute une dimension pédagogique dans



◆ Jason, acrylique sur carton entoilé, 46 x 55 cm.

◆ « Don't let me die », huile sur toile, 50 x 70 cm.



◆ Celtick, huile sur toile, 50 x 70 cm.

cette approche anglo-saxonne. En France, on n'en est qu'aux balbutiements. Mais les expositions se passent bien, et j'ai des contacts avec d'autres artistes concernés. Pour moi, c'est devenu un mode de vie. Les gens sont demandeurs ; ils viennent chez moi, posent des questions, une dynamique se dessine.

Contacts : reportez-vous à notre carnet d'adresses p.50

D&P: Par ailleurs, dans un tout autre registre, vous faites aussi des portraits d'animaux de compagnie ?

L.S.: Absolument. Et depuis peu, je propose des miniatures (10 x 15 cm) à l'huile pour des portraits de chiens, chats ou chevaux... Cela plait énormément. C'est un travail très poussé, avec beaucoup de détails. Je fais cela sur commande, d'après photo. C'est également une pratique courante dans les pays anglo-saxons. Parfois, je suis en contact direct avec l'animal, je prends moi-même mes photos; et certains propriétaires deviennent des amis, il se tisse des liens. Je comprends l'attachement que certaines personnes peuvent avoir pour leur

animal de compagnie, et qu'ils veuillent en garder un portrait. Moi-même j'avais un attachement fusionnel avec mon chien. Alors, ça me fait plaisir de donner un peu de joie aux propriétaires, les retours sont en général fabuleux.

D&P: Revenons un moment à la technique. Votre médium favori reste l'huile ?

L.S.: Oui, l'huile est mon outil principal. Parfois, j'utilise de l'acrylique comme base. Mais je fais aussi de l'aquarelle, du fusain, de l'encre, du pastel... Je suis toujours à l'affût de nouvelles expériences. Depuis peu, je me suis mise au scratchboard; c'est une vraie technique, très en vogue aux Etats-Unis, j'adore ça! Pour vous expliquer, c'est le principe de la carte à gratter, une sorte de gravure ! Je suis membre de l'International Society of Scratchboard Artists*. J'aime tester de nouvelles choses.

D&P: Vous remettre en question fait partie de votre démarche artistique. Comment voyez-vous votre évolution dans les prochains temps ?

L.S.: Avec cette prise de conscience des questions environnementales, j'imagine que mes tableaux vont encore plus aller dans le sens de la sensibilisation. Techniquement, je voudrais aller vers un hyperréalisme naturaliste. Et être encore plus aboutie dans le choix de mes sujets. ■

* pour découvrir les étonnantes possibilités de cette technique, voir le site Internet
«<http://www.scratchboardsociety.com/>»
www.laurencesauois.com
www.lejardindejammary.com



◆ Miam / Huile sur masonite, 30 cm x 40 cm.



◆ Portrait de Palaminos, acrylique sur toile, 50 x 65 cm.